

# À propos du dossier médical partagé

Des soignants et des usagers des 11<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements de Paris ont élaboré collectivement ce document d'analyse critique, devant une communication indigente et partielle concernant le DMP, dont on ne sait toujours pas s'il apportera un quelconque bénéfice à la santé des patients...

L'équipe soignante de la Maison de santé pluriprofessionnelle (MSP) Charonne

Les médecins du groupe médical Olivier Noyer

L'Assurance maladie nous invite depuis quelques mois, professionnels et patients, à ouvrir sans tarder un DMP. L'idée est séduisante puisqu'il s'agit en quelques clics d'un accès « hautement sécurisé » à votre dossier médical : dernières ordonnances, derniers comptes rendus hospitaliers, derniers courriers échangés entre professionnels, directives anticipées et choix de votre personne de confiance. Il nous paraît effectivement intéressant d'avoir à disposition certaines données vous concernant, par exemple : allergies, traitements en cours, vaccinations

## POURTANT NOUS SOMMES INQUIETS

1. Vous ne décidez que partiellement de ce qui doit figurer dans ce dossier : dès lors qu'il est ouvert, il est automatiquement alimenté par l'historique de vos remboursements, par le pharmacien, l'hôpital et les différents professionnels de santé qui vous prennent en charge. Vous disposez seulement du droit de masquer certaines informations à certains professionnels SAUF à votre médecin traitant et en cas d'urgence vitale.
2. Sans que vous en soyez informés et sans que vous ayez donné votre consentement (alors que la loi l'exige), la CNAM a sous-traité la gestion du DMP et le stockage de ses données à un très grand groupe privé de services informatiques (Atos), qui est à la fois un concurrent et un partenaire des « GAFAM », les géants du numérique (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft).

3. Le DMP n'est que le premier étage d'une fusée qui en comporte trois :

- 2<sup>e</sup> étage : la plateforme numérique de santé où figureront pour chacun d'entre nous, outre le DMP, les données recueillies par l'ensemble de nos objets connectés ;
- 3<sup>e</sup> étage : le *Health Data Hub*, gigantesque base regroupant toutes les données de santé de tous, destinée à nourrir l'intelligence artificielle pour améliorer les pratiques et les traitements médicaux dans le cadre de la recherche publique et privée. La gestion du *Health Data Hub* a été confiée à Microsoft.

## EN CONCLUSION

Les données de santé constituent un marché d'une valeur inestimable : les GAFAM s'y sont engouffrés depuis plusieurs années. Outre les géants du numérique, ces données sont aussi l'objet de la convoitise des hackers en tout genre (cf. la récente affaire du CHU de Rouen).

Avons-nous envie de voir notre histoire médicale connue de tous, en particulier de notre employeur ou de notre assureur ?

Un débat sur cette véritable révolution n'a pas eu lieu, débat que nous nous proposons de tenir prochainement. Ne soyons pas naïfs, les enjeux sont considérables et le respect de certains des principes essentiels de notre éthique professionnelle et de vos droits fondamentaux, à savoir inviolabilité du secret médical et respect de l'intimité, ne sont à ce jour pas garantis, voire sont plutôt menacés. ✍️

## Vu pour vous **Martine Devries**

La projection d'un film documentaire *Les soignants de l'exil sur la PASS* (permanence d'accès aux soins de santé, lieu de consultation prévu pour les personnes qui n'ont pas de couverture sociale) de Calais a été projeté le 20 novembre au cinéma Alhambra à Calais devant une salle comble. Des bénévoles dans la salle, oui, mais surtout du personnel de l'hôpital, car la PASS est dans l'enceinte de l'hôpital et fonctionne en lien avec le plateau technique de l'hôpital, avec du personnel de l'hôpital, sur des fonds de l'État, gérés par l'hôpital. Le documentaire réalisé par Chloé Tisserand, diffusé par la chaîne Weo, est adossé à sa thèse de sociologie, qui est en cours. Il a été réalisé sur une année, et il est centré sur le vécu du personnel, infirmier-e-s, interprète, médecins, secrétaire et vigile. Il manifeste une immense

bonne volonté et humanité, de la part de... « tout le monde », soignants et artisans du film. Le film n'est pas mal du tout : réaliste, mais pas trop plombant, laissant la place à l'expression du malaise des soignants au contact du dénuement extrême des exilés. C'est une belle reconnaissance du travail, difficile, des soignants. Mais tout est montré comme s'il s'agissait d'un dénuement et d'une misère « naturelles », comme si personne n'y pouvait rien, comme si personne n'y était pour rien. Rien n'est dit, ni montré, des conditions catastrophiques, cyniques, et honteuses dans lesquelles ils et elles ne sont pas accueilli-e-s et qui les rend ou contribue à les rendre malades. Rien n'est dit non plus de ce qui les contraint à quitter leur pays. Rien n'est dit de la politique. Ce n'est pas le sujet. Tout est là. ✍️